

LES LARRIS DE LA VALLEE DE LA BRESLE, DE ROTHOIS ET DE CUILLÈRE À LANNOY-CUILLÈRE

Les larris de la Vallée de la Bresle constituent l'un des plus grands réseaux de pelouses calcicoles de Picardie. Le terme picard "larris" désigne des végétations herbacées rases généralement installées sur les flancs de nos vallées et qui, jadis, formaient les parcours des troupeaux itinérants. Sur la commune de Lannoy-Cuillère, près de 23 hectares de larris font aujourd'hui l'objet d'une gestion par le Conservatoire des sites naturels de Picardie afin d'en préserver les richesses naturelles.



Les quelques genévriers présents témoignent d'une gestion pastorale ancienne des larris.



Aquarelle : N. Le Guillouezic

La Parnassie des marais (*Parnassia palustris*) bénéficie d'un sol calcaire et marneux et d'une exposition au nord-ouest plutôt fraîche. Ses fleurs blanches délicatement veinées attirent bon nombre d'insectes pollinisateurs. Malgré son nom, c'est plutôt en bas de nos coteaux que s'épanouit cette espèce peu commune.

Une gestion nécessaire

En l'absence d'entretien, les larris se sont spontanément boisés et embroussaillés. La faune et la flore associées à ces milieux naturels sont menacées par la densification de la végétation. Les premiers travaux ont donc consisté à restaurer les anciennes pelouses et les reconnecter entre elles par la création de corridors. Ensuite, le retour du pâturage ovin permet d'entretenir la végétation et de limiter la repousse des jeunes arbustes.



Quelques semaines dans l'année, les moutons participent à l'entretien des pelouses.

Les larris, paysages d'antan et richesses naturelles

Les larris de Lannoy-Cuillère reposent sur de la craie marneuse. La nature calcaire du sol, l'orientation à l'ouest et la position des larris face à la vallée de la Bresle atténuent le caractère habituellement sec de ces milieux naturels. Ces éléments expliquent la présence d'espèces des sols calcaires et secs, telles que les orchidées, mais également de plantes ayant besoin de plus d'humidité, comme la Parnassie des Marais. Espaces impropres à la culture, pentus et à la végétation maigre, les coteaux ont longtemps été utilisés pour le pastoralisme, jusque dans les années 1950 en Picardie. Le pâturage a permis de maintenir des végétations rases propices à une faune et une flore originales et aux affinités méridionales. La présence de plantes telle que la Germandrée des Montagnes (*Teucrium montanum*), le Gaillet couché (*Galium pumilum*), et de papillons comme l'Argus Bleu-céleste (*Lysandra bellargus*) et l'Argus bleu-nacré (*Lysandra coridon*) contribue à la grande valeur écologique de ces larris, et permet d'orienter les opérations de gestion en faveur de ces espèces.



Le Genévrier commun (*Juniperus communis*) est un résineux dont le bois est apprécié pour sa dureté et sa longévité. On distingue des pieds mâles et des pieds femelles portant de discrètes fleurs au printemps. Les baies violacées, en réalité des cônes dont les écailles sont soudées, sont réputées pour parfumer boissons et plats.



Aquarelle : N. Le Guillouezic



La coupe des broussailles permet de mettre en valeur les plus beaux arbres et de retrouver des surfaces de pelouses. La végétation coupée est broyée sur place puis emmenée en déchetterie afin de ne pas enrichir le sol en matière organique, ce qui aurait pour effet de modifier sa composition au détriment des espèces les plus caractéristiques de nos coteaux calcaires.

Promeneurs, attention ! Le site est chassé : renseignez-vous sur les dates de chasse auprès de la mairie. Respectez ces milieux naturels fragiles et restez sur les chemins.
Pour tout renseignement sur le site, merci de contacter la commune ou le gestionnaire :
Conservatoire des sites naturels de Picardie
antenne de l'Oise : Tél. 03 44 45 01 91 / siège : Tél. 03 22 89 63 96 / www.conservatoirepicardie.org



Photo : N. Cottin / CSNP

La Lucine (*Hamearis lucina*), un papillon diurne, vole d'avril à juillet sur le coteau. Sa présence est liée aux pelouses sèches et aux lisières. Elle pond ses œufs sur les feuilles de Primevères.

Un réseau de milieux naturels à préserver

L'ensemble de la Vallée de la Bresle, de Lannoy-Cuillère jusqu'au Tréport est classée en site Natura 2000, grâce à la présence de différentes espèces de grand intérêt comme le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*), papillon en voie d'extinction, ou l'Agriion de Mercure (*Cœnagrion mercuriale*), petite libellule qui affectionne les bords de rivières.



Photo : J.-L. Hérent

Ensemble pour le patrimoine naturel

La commune de Lannoy-Cuillère, propriétaire des parcelles, s'est associée au Conservatoire des sites naturels de Picardie, pour préserver et valoriser cet espace naturel. Avec l'aide des différents partenaires financiers et des usagers, les opérations de gestion permettent de préserver ce patrimoine naturel fragile et offrent aux visiteurs un espace de découverte de grande qualité.